

La Mouche Avisée

On vous a quelque fois raconté que les araignées tendaient leur toile et que blot-ties dans une petite niche, ménagée dans le fond, elles guettaient toutes les pauvres mouches qui s'aventuraient dans ce piège pour les dévorer. Aujourd'hui c'est l'histoire d'une mouche qui fait tout le contraire, qui tue les araignées.

Cette mouche vit dans une des colonies françaises à l'autre bout du monde, dans la Nouvelle-Calédonie. Dans ce pays où il fait presque toujours chaud, il y a des mouches de la grosseur d'une guêpe, et qui font la guerre aux araignées de la façon suivante :

Cette mouche, avant de pondre ses œufs, fait contre un mur au soleil une espèce de nid de terre gros comme le petit doigt, ayant la forme d'une bouteille. C'est aussi une petite motte de terre qui ferme le goulot de la bouteille et que la mouche retire et remet à volonté.

Le nid construit, la mouche part en chasse. Quand elle aperçoit une araignée bien en train de filer sa toile, elle fond dessus, la pique de façon à l'étourdir, l'envoie et l'emporte dans son nid. Elle continue ainsi jusqu'à ce que le nid soit bien approvisionné. La chose faite, elle dépose ses œufs parmi toutes ces vilaines bêtes ; elle ferme le goulot du nid hermétiquement et s'en va sans plus s'inquiéter.

Le soleil chauffe les œufs de la mouche à travers la cloison de terre, les vers qui naissent des œufs se nourrissent avec les araignées que leur prévoyante mère a déposées là pour eux, et lorsqu'ils sont assez gros ils percent leur mur, deviennent des mouches à leur tour, et, comme leur mère la mouche, ils construisent des nids de terre, font la chasse aux araignées et les donnent en pâture à leurs vers sans que personne leur ait enseigné à agir de la sorte.

Cet instinct que l'on peut appeler l'esprit des bêtes, leur a montré ce qu'il faut faire pour que leur race se perpétue.

Qui sait si ces mouches ne sont pas créées tout exprès pour détruire les vilaines araignées qui pululent dans ces pays, et cette mouche est une preuve de plus de l'ordre admirable qui règne dans la nature.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

—Toto, pourquoi es-tu si tapageur ?

—Je vais vous expliquer. Maman me donne un sou chaque fois que je lui promets d'être sage, et elle ne me demande jamais d'être sage à moins que je ne sois dissipé.

LE NOUVEAU BÉBÉ

Visiteuse.—Pensez-vous qu'il va ressembler à son père ?

La maman.—Tout l'indique. Il me tient debout toutes les nuits.

NOTES POUR ROMAN

... Depuis bientôt vingt ans, il menait cette épouvantable existence du forçat que tous nos lecteurs connaissent par expérience

... De la main il lui fit signe de ne jamais se fier à ces gens qui courbent volontiers l'échine par devant et qui ne savent qu'elle injure vous jeter à la face dès que vous avez tourné le dos.

... La pauvre mère désespérée criait : "Henri ! Henri ! Où es-tu, mon enfant ?" Mais son fils ne lui répondait pas car il s'appelait Charles.

... Quand le train se mit en marche il continua d'agiter son mouchoir de loin pour mieux les voir.

... Le pauvre animal agonisait à terre, les yeux tournés vers son maître, sans une plainte, sans un reproche.

... Le mineur avait mauvaise mine ; le travail de la mine le minait.

... Le poète, enthousiasmé, enfourcha sa lyre.

... En plein désert, il eût crié son secret sur les toits.

MÉLAS ! 18 CARATS

—Eh bien, John, as-tu vendu quelque chose pendant mon absence ?

—Oui : onze jones d'or. Le monsieur n'en voulait qu'un, mais quand je lui ai montré le prix gravé à l'intérieur : 18c., il a dit qu'il prendrait le lot.

—! ? ! ! ?...

POUR FAIRE UN TOUT COMPLET

—Mes frères, la quête de dimanche dernier pour la conversion des infidèles a été excellente. On a trouvé près de douze douzaines de boutons dans la sébille. Si, aujourd'hui, vous voulez bien y ajouter quelques chemises et pantalons, à la quête de ce jour, tout sera pour le mieux.

PAIRAGE

Le père.—N'as-tu pas promis de ne plus faire cela ?

Toto.—Oui.

Le père.—N'ai je pas promis de te fouetter si tu le faisais ?

Toto.—Oui, mais comme je n'ai pas tenu ma promesse, je ne tiendrai pas à la vôtre.

IL Y A DE LA MARGE

—C'est une fraude ! Vous m'avez vendu votre médecine parce que vous assuriez qu'elle pouvait guérir quand toutes les autres auraient manqué leur coup...

—Peut-être ne les avez-vous pas essayés toutes ?

REVIREMENT PARTIEL

—Quand tu as rompu avec Arthur lui as-tu remis la bague qu'il t'avait donnée ?

—Nenni ! Arthur m'est devenu rien du tout, c'est vrai, mais mes sentiments pour la bague n'ont pas changé.

AU CLUB

—Peut-on imaginer, après une soirée par exemple, quelque chose de plus satisfaisant que de songer à quelque brillante repartie qu'on aurait pu faire ?

—Hum ! il est encore plus mortifiant de se rappeler la prétendue bonne repartie que vous avez faite et que vous auriez mieux fait de ne pas faire.

UNE RESTRICTION

Un nouveau converti du carême dernier, plein de zèle et d'amour du sacrifice, s'écriait :

—Je suis prêt à faire tout ce que le Seigneur me demandera pourvu que ça ne soit rien de déshonorant ! ! !

SALAIRE AUGMENTÉ

—J'ai vendu tout d'un coup les trente tonnes de charbon qui nous restaient.

—Triple idiot ! Il y en avait trente-deux tonnes...

—Je les ai vendues sur le pied de trente-cinq tonnes.

UNE CHANCE A NE PAS PERDRE

—Quel beau sermon je viens d'entendre ! Il m'a vraiment ravi jusqu'aux portes du ciel.

—Nous auriez dû y rester pendant que vous en aviez la chance. C'est peut-être la seule qui vous aura été donnée.

DANS UN BON BUT

—Ces vers-là, votre mari les a écrits avant votre mariage ?

—Oui, madame.

—Je suis surprise que vous ayez marié un homme qui faisait de la poésie aussi médiocre...

—J'ai pensé que c'était là le seul moyen de l'arrêter.

PÈRE CHAUVÉ

Bébé.—Papa !

Le père.—Quoi, mon chéri !

Bébé.—Vas-tu avoir des ailes quand tu iras au ciel ?

Le père.—Certainement.

Bébé (après réflexion).—Et, y vont-ils te mettre des plumes sur la tête ?

IL A PASSÉ PAR LÀ

La maman part en toilette de bal. Ninette et Toto l'ont vue au sortir de sa chambre et la première s'étonne de la voir les bras nus.

—Sans doute qu'elle va se faire vacciner à son bain, explique Toto.

CES GENDRES

Mme A.—J'écirai tantôt à maman. As-tu quelque chose à lui faire dire ?

Monsieur A.—Tu peux lui dire que je lui envoie mes respects et... Mais, non, j'y pense. Il est peut-être mieux qu'elle ne sache pas que je la respecte.